



*Quatrième jour
De l'Outaouais*



*Édition spéciale 40^e anniversaire
septembre 2016*

Éditorial

Chers amis cursillistes,

Quel honneur et quel bonheur pour moi de vous présenter l'édition spéciale du 40^e anniversaire du Cursillo de l'Outaouais! Que d'eau a coulé sous les ponts depuis le tout premier Cursillo qui s'est vécu à Katimavik! Que de personnes ont joint les rangs du Cursillo pour y vivre une belle expérience qui a transformé leur vie le temps d'une fin de semaine ou qui ont décidé de cheminer et cheminer encore! Que d'amour, de foi, de prières! Quelle belle richesse! Comment ne pas rendre grâce et remercier Dieu pour tous Ses bienfaits?



J'aurais tellement aimé que chacun témoigne de ce que le Cursillo avait fait dans sa vie! J'aurais souhaité que la publication comporte plusieurs centaines de pages. Je remercie chacun et chacune d'entre vous qui avez voulu nous partager de petites bribes de votre expérience personnelle, qui avez accepté de rendre cette édition spéciale si riche et si enrichissante pour tous ceux et celles qui la liront! J'ai eu beaucoup de plaisir et d'émotion à vous lire. Je tiens également à remercier Danielle Johnston qui m'a donné un solide coup de main pour cette édition.

Je vous souhaite une bonne lecture et longue vie au Cursillo et à vous tous, chers cursillistes, qui faites en sorte que le monde est plus beau et qu'on peut goûter au ciel grâce à votre attachement au Christ et au mouvement.

Cécile Tardif
Rédactrice en chef



Un ami pour garder la chaleur de sa main
dans ma main

Avance ... tu seras libre

Nous venons de vivre une belle fête, avec des figures que nous sommes toujours contents de revoir. Ce fut comme des retrouvailles. Aussi, nous avons eu la belle visite de Mgr Durocher. De la belle compagnie, des beaux témoignages, la ligue du vieux poêle et de la bonne bouffe.

Une parole d'Évangile qui dit : « Notre exemple parlera plus fort que nos engagements. » Nous sommes peut-être le seul Évangile que les gens autour de nous liront, la seule page d'Évangile vivante qui leur montrera que Jésus est vivant en nous. C'est pourquoi nous sortons de l'ombre pour aller vers la lumière. A notre exemple, ces personnes voudront voir ce qui nous rend heureux, malgré nos épreuves, nos hauts et nos bas de la vie quotidienne.

Cette année, nous demandons qu'un cursilliste par communauté recrute un homme, une femme c'est peut-être pas trop demandé, mais nous savons aussi que recruter n'est pas toujours facile.

Donc, nous demandons à Dieu qu'il nous envoie des personnes qui veulent s'engager à fond, qui aiment autrement qu'en paroles, qui croient que l'amitié peut vraiment exister. Des passionnés capable de sauter dans l'insécurité, des personnes qui veulent faire la rencontre de soi, des autres et de Dieu.

Nous vous souhaitons de vivre pleinement vos engagements et d'être cette parole d'Évangile

Marquis et Nicole D'Aoust
Couple responsable du Secteur Outaouais

Les ailes du Cursillo

J'ai vécu le 363e Cursillo en février 1977 (aujourd'hui, on le connaît comme étant le 4e Cursillo de l'Outaouais).

J'ai senti des ailes me pousser lors de ma fin de semaine et je sentais que Jésus avait besoin de moi pour sa mission. Je suis toujours restée près de mon Église et l'engagement a pris une importance dans ma vie paroissiale. En me nourrissant de mes ultreyas, je suis toujours restée près de Jésus et Il m'a comblée au centuple. Je lui dois ma vie de couple dans la sérénité et l'éducation de mes enfants dans la foi.

Je suis très reconnaissante du mouvement cursilliste et j'ai eu le bonheur d'avoir Nazaire dans ma vie comme animateur spirituel et comme curé.

*Colombe Mireault
St-André Avellin*

Cursilliste depuis plus de la moitié de ma vie

Je suis devenue cursilliste à 23 ans. J'avais besoin de guides, de pèlerins pouvant m'aider à avancer dans ma foi, car j'étais la source pour les jeunes de mon âge et moins. Je me sentais vide! J'ai trouvé au Cursillo des amis pouvant m'accueillir telle que je suis et cherchant à faire route avec moi. J'y ai trouvé une source intarissable, vivante pour mon cœur et mon âme. Je suis toujours dans le mouvement après 24 ans, malgré le fait d'avoir changé de région pendant 6 ans. J'ai découvert d'autres couleurs, mais surtout un désir de faire de fer à trouver Dieu et Sa volonté par le partage des vécus et de Sa parole qui me pousse à avancer en eau profonde dans la foi. Je serai cursilliste jusqu'à ma mort!

De Colorès!

*Brigitte Charette
Gatineau*

Le Cursillo a sauvé mon couple

J'ai vécu mon premier Cursillo en septembre 1977 à Katimavik. Pour moi, cette fin de semaine a changé ma vie et sauvé mon couple.

Si je me souviens bien, nous étions environ une soixantaine de candidats. Je crois qu'il y avait un prêtre par table et ceux-ci devaient rester anonymes. Mon curé de paroisse, Serge Bonneville, était candidat et il ne voulait vraiment pas être identifié comme prêtre. Le vendredi, pendant une pause-café, un gars a remarqué que nous étions de la même paroisse, Sainte-Rose de Lima, et il m'a demandé si nous nous connaissions. Serge ne savait pas quoi dire et moi j'ai répondu: «Je sais que je l'ai vu quelque part mais je ne me souviens pas où. Oh oui, je sais, ça me revient, il est mon "waiter" à l'hôtel R-100.» Les gars ont été bien surpris le dimanche lorsqu'ils ont vu mon "waiter" célébrer la messe avec les autres prêtres.

Lors de mon rectorat en 1983, j'avais invité André Gauvreau, un autre prêtre de Sainte-Rose de Lima. Il était à la table des Anges. Le samedi midi, je lui ai dit à l'oreille: «André, savais-tu que nous avons un gai dans le groupe?» Il m'a dit: «C'est qui?» Je lui ai dit encore à l'oreille: «Donne-moi un p'tit bec et je vais te le dire.» J'ai mangé un bon coup de poing dans l'épaule, mais je n'ai pas eu de bec.

Quelques années plus tard, j'ai été demandé pour être sur l'équipe comme adjoint au recteur. Une de mes tâches consistait à préparer des petits autels pour la prière que les membres allaient faire, table par table, dans un endroit désigné. De plus, je devais apporter les hosties pour la communion durant la fin de semaine. À la fin du Cursillo, Nazaire m'a demandé de rapporter les hosties qui restaient et de les déposer où je les avais prises. Je suis revenu lui dire que c'était fait et que les hosties étaient dans le grand sac. Là il m'a regardé tout découragé et m'a dit: «Espèce de simplet, ne me dis pas qu'on a communié toute la fin de semaine avec des hosties non consacrées.» J'ai dit: «Ça fait pareil Nazaire, tu m'as dit qu'on avait passé une des plus belles fin de semaine, tu vois bien que le bon Dieu était dans les hosties.» Il m'a répondu: «Ne va jamais dire ça à personne, toi.»

Et voilà, je viens de bavasser. «Pardonne-moi Nazaire.»

Vous vous demandez peut-être pourquoi je continue à cheminer au Cursillo après 39 ans? J'y ai appris à connaître un Dieu d'amour et non un Dieu punisseur.

Tu ne peux pas aimer une personne sans la connaître. J'ai appris à connaître Dieu en cheminant et en partageant avec mes frères et sœurs cursillistes. J'ai senti la présence de Dieu à quelques reprises et c'est le plus beau cadeau qu'un humain puisse avoir. Les ultreyas m'aident à garder contact avec ce Dieu

d'amour. Je ne suis pas un saint, loin de là, mais avec la présence de Dieu dans ma vie je suis plus conscient de mes manques d'amour. Je peux donner et recevoir le pardon plus facilement.

*Jacques Bourgeois
Sainte-Rose de Lima*

CE QUI M'ALLUME ENCORE AUJOURD'HUI

(En octobre, ça fera 20 ans).

- L'accueil chaleureux du groupe de ma communauté.
- Les défis à relever avec les projets lancés sont souvent assez demandants, mais j'aime les défis.
- Au cours de ces années, j'ai tissé des liens avec beaucoup de cursillistes du secteur. Quelle joie de les revoir à une clausura ou à une rencontre de secteur.
- Je me sens tellement mieux équipée pour aider les gens autour de moi ... une bonne parole, un sourire, un «Je prie pour toi», une écoute, tout ça fait une différence chez l'autre.
- Même si nos dirigeants changent en fin de mandat, tous et chacun par leur généreux dévouement, leur personnalité différente, leur nouvelle vision, leurs convictions m'ont apporté ce dont j'ai besoin pour me confirmer dans la grandeur du Mouvement Cursillo.
- J'ai appris qu'être cursilliste, ce n'est pas seulement recevoir et participer... C'est aussi DONNER - PARTAGER - S'OUVRIRE - OSER. On devient peut-être alors un peu vulnérable et facilement critiqué et jugé, mais c'est ça la vie.
- J'ai découvert que ma religion ce n'est pas une présence à l'église; c'est ce que je ressens en moi. C'est sentir la présence de Jésus à mes côtés, faire confiance à l'Esprit-Saint pour arranger les choses. Malgré mes doutes, mes faiblesses, je ne suis pas seule dans mon cheminement ... J'ai besoin des autres.
- Au cours d'une ultreya spéciale, on nous avait un jour demandé pourquoi on venait à l'ultreya. J'avais répondu : «C'est ici que je reçois les seules caresses de ma semaine.» C'est encore vrai aujourd'hui. Une chaleureuse accolade, ça fait du bien !

De Colores!

*Adèle Desroches
Communauté L'envol d'Alfred*

Petite anecdote # 1 (ma première nuit)

Lorsque j'ai vécu mon tout premier Cursillo en mai 1993, je me suis retrouvée avec une compagne qui m'était inconnue. À cette époque, Nazaire était très strict et ne badinait pas sur les consignes : pas de montre durant la fin de semaine et silence le premier soir! Donc, je me suis couchée bien sagement en souhaitant bonne nuit d'un geste de la main à ma chambreuse. Je n'étais pas dans mes affaires, pas dans mon lit, pas chez moi. J'ai eu de la difficulté à m'endormir. Ma compagne a bien dormi elle. Elle s'est mise à ronfler. Tant et tellement que vers 1h00 du matin, je me suis levée avec mon oreiller et ma couverture et je suis allée me coucher sur une des tables rondes dans la salle des rollos du Monastère. C'est là que le lendemain matin, ma rectrice et son assistante m'ont trouvée paisiblement endormie et m'ont réveillée en riant...

*Cécile Tardif
Cellule L'Étoile - Aylmer*

Un petit mot pour le 4e Jour

Nous, nous cheminons pour une question de fraternité et de partage avec les autres. Nous avons besoin de vivre nos ultreyas pour nous aider à rester connectés à Jésus en partageant sur les évangiles.

Ça nous aide à prendre conscience que nous ne sommes pas seuls face à nos problèmes. Nous croyons aussi que c'est important de communiquer et d'être à l'écoute des autres autour de nous.

Ce qui nous anime encore aujourd'hui, c'est que nous aimons le Mouvement du Cursillo. Ça a agrandi notre cercle d'amis et nous nous sentons appuyés dans tout ce que nous vivons, parfois juste par un simple sourire ou une poignée de main.

L'important, c'est de rester en relation avec Jésus.

De Colores!

*Vincent et Lise Boulanger
Communauté St-René*

Mon témoignage

J'aime toujours aller aux rencontres du Cursillo parce que ça me fait grandir dans ma foi.

Je comprends beaucoup mieux ce que le Seigneur veut me dire à travers sa Parole, grâce au partage de l'Évangile.

J'apprécie beaucoup la fraternité qui se vit.

*Francine Chartrand
Cellule L'Envol d'Alfred*

Laissons-nous aller par la mouvance de l'Esprit saint.

Depuis que j'ai fait mon premier Cursillo en 1984, j'ai nourri ma foi par des week-ends de Cursillo, des rollos. J'ai été rectrice, assistante-rectrice, responsable de la communauté. Ça a été ma conversion progressive, ma volonté de revêtir la beauté de Dieu. Mes ultreyas de chaque semaine sont très importantes.

Comme dit le chant :
Va plus loin, même si tu te crois arrivé,
Le voyage est à peine commencé
Et la route est encore longue...

Mais je n'ai pas peur, Jésus est avec moi. Il marche avec moi, ma communauté cursilliste aussi. Nous fraternisons et nous prions ensemble dans nos très belles ultreyas. À mes ultreyas, ma devise est d'approfondir «qui je suis» et «qu'est-ce que je fais pour devenir convaincue et convaincante».

Avec le Cursillo, il n'y aura pas d'obstacles insurmontables. Comme disait Charles-Guy, le Christ n'a pas gardé son vin pour lui. La veuve n'a pas donné de son superflu. Ne soyons que des serviteurs quelconques.

Aimons-nous les uns les autres et laissons-nous guider par l'Esprit-Saint.

Je vous aime,

*Thérèse Taillon
Cellule L'Envol d'Alfred*

L'expression de ma gratitude

C'est avec beaucoup de reconnaissance et d'émotion que j'ai vécu ce 40^{ième} anniversaire du Cursillo de l'Outaouais ce dimanche 11 septembre 2016 en compagnie de tous ces gens qui depuis ces années portent haut et fort les couleurs de notre mouvement dans notre Église de l'Outaouais et d'ailleurs comme prochainement à Sudbury . Merci à vous témoins de Jésus. Je vous aime!

*Jacques Brodeur
Communauté Les Soleils, Ste-Rose de Lima*

Pourquoi je suis encore cursilliste en 2016

1978 - 1^{er} week-end - communauté les Messagers de l'Unité - Ste-Rose de Lima
1994 - je suis sur l'équipe (j'ai donné la communauté) - Val-des-Monts (St-Antoine de Padoue)
2004 - je suis sur l'équipe (je donne le rollo de la communauté) - Jean XXIII
2013 - je vis « Portes ouvertes » car mon mari est décédé le 1^{er} février 2013
2015 - je suis sur l'équipe à « Portes Ouvertes » comme aide
2016 - je deviens responsable de la cellule Jean XXIII

WOW! quelle expérience de vie!

Le premier 40 minutes : Ouf! C'est merveilleux!

Les premières 40 semaines : Ce sont des cursillistes qui nous aidé lors de la perte d'emploi de mon mari. Nous avons animé; mon mari a été sur l'équipe.

Les premiers 40 mois : cheminement à Ste-Rose de Lima. Sur l'équipe d'un mini-Cursillo.

Wow! 40 ans : Pourquoi continuer? Parce que j'y crois au Cursillo. J'ai eu la FOI au Cursillo et je veux qu'une pluie de plus de 40,000 grâces pleuve sur le mouvement. Je veux être là pour encore 40 ans et ramasse plus de 40,000 Cursillos dans le monde.

De Colorès!

*Louise Cousineau
Communauté Jean XXIII*

Je me souviens...

Lorsque j'ai vécu le Cursillo en mars 1981, ça faisait plus de 6 mois que nous étions sur une liste d'attente... À ce moment -là, les fins de semaine étaient surpeuplées. Il n'était pas rare d'être plus d'une soixantaine à vivre cette belle expérience ensemble.

Petite anecdote : le thème de l'année était : <<DÉCLÔTURONS-NOUS>>... et je dois un grand merci à Suzette et Gérald pour leur grande ouverture! Je m'explique. Mon beau-frère de Kapuskasing était inscrit pour vivre la fin de semaine pour hommes, dont Alphonse Gareau était le recteur, accompagné de Léo Giroux qui remplaçait Nazaire comme animateur spirituel.

Or, mon oncle avait décidé d'accompagner mon beau-frère pour la route (10 heures de voiture), mais il n'était absolument pas question qu'il aille au Cursillo. Il ne voulait pas. Le jeudi matin, il vient faire un tour chez nous pour jaser avec Ray, mon beau-frère et moi. Nous avons tellement parlé du Cursillo, qu'il s'est décidé d'y aller lui aussi. Il était midi. Il devait entrer au Monastère le soir même. Sitôt qu'il fût parti, vite il fallait appeler nos responsables de communauté, Jeannine et Denis. Nous nous sommes rassemblés chez moi pour lui faire sa palanca dans l'après-midi et aller faire la tournée des gens de notre communauté, pour qu'ils le signent. Nos grands responsables et la secrétaire du temps, fort heureusement, ont dit « OUI » à cette inscription de dernière heure!!! Bravo pour cette ouverture!!! Ils n'ont pas empêché la Vie de circuler! À ce jour, mon oncle parle encore de son Cursillo! Il a 82 ans. Nous avons fait des appels à Kapuskasing pour que des proches lui écrivent des lettres au plus vite et les envoient par l'autobus Voyageur... (pas d'internet à ce moment-là). Le samedi, en fin d'après-midi, nous sommes allés à l'autobus chercher ces lettres et les avons portées au Monastère, de telle sorte que, ce soir-là, mon oncle avait des lettres de tout son monde du nord, dont sa sœur aînée et ma mère. Ses deux sœurs avaient vécu leur Cursillo dans le nord. Mon oncle ne comprenait pas! Comment cela avait-il pu se faire en si peu de temps? Les miracles du Cursillo et les ailes que ça donne! Nous étions pris d'un enthousiasme débordant! Merci à notre Communauté St-Matthieu qui est embarquée tellement souvent dans le parrainage des gens du nord!

Et le lundi! Toute la journée chez nous, à partager, à pleurer, à rire, avec nos enfants, les enfants de mon oncle et de mon beau-frère, qui en étaient témoins. Des gens de St-Matthieu sont passés faire un tour, dont les Gareau, les Quinn, Huguette et d'autres! Des moments de CIEL sur terre!

Comment ne pas rester allumée devant tout ce vécu que le Cursillo nous a fait vivre et me fait vivre encore, avec toutes les fins de semaine où je suis allée faire équipe dernièrement! Où les miracles de la fin de semaine de cette rencontre privilégiée avec Jésus se font sentir de plus en plus, avec le cheminement des personnes, après tant d'années! Quelle richesse!!! Pour nous, à notre portée! OUI vive le Cursillo!!!

*Diane LeClair-Goulet
Cellule Saint-Mathieu*

Ma petite histoire

Avant mon Cursillo, je vivais un vide spirituel et Dieu était bien haut dans son ciel. J'ai fait mon 1er Cursillo en mai 1984. J'y ai découvert consciemment la présence de Dieu en moi et en toi. Ça a changé ma vie en laissant tomber mes masques pour commencer ma conversion progressive. Le Cursillo a été un guide de vie en apprenant à vivre selon l'évangile. En sachant que Dieu est en moi et dans l'autre, je me dois d'avoir du respect, de l'amour et du non-jugement. J'ai appris à m'accepter comme je suis et à accepter les autres sans vouloir les changer.

Je fais confiance à Dieu et je lui laisse toute la place et Il me modèle à son image. Dans ces 32 années de cheminement, Il m'a fait sortir de ma coquille et m'a aidée à faire face à des événements plus difficiles de la vie avec une certaine quiétude car je ne suis jamais seule. Il ne me laisse pas tomber. Il me supporte et me donne la force intérieure pour vivre ce que j'ai à vivre.

Au Cursillo, j'y ai trouvé une communauté remplie de personnes qui m'ont fait avancer et qui continuent de me faire cheminer. J'ai encore ce besoin de vrai partage pour nourrir ma vie intérieure. Chaque invitation que j'ai eue pour vivre un Cursillo ou Aggiornamento (etc.), chaque engagement ont été une grâce pour m'aider à continuer d'avancer. J'en profite pour remercier toute les personnes qui m'ont aidée et qui continuent de m'aider à garder ma foi vivante.

*Lise Prud'homme
Communauté La Trinité*

Moi, l'autre, le Seigneur et le PARDON

J'ai passé ma vie à refuser le pardon. D'abord à moi-même. Je me suis fait souffrir avec la haine détaillée que je me vouais. L'autodestruction que j'accomplissais avec minutie me tourmentait. Elle me poussait à chercher la confirmation de la personne haïssable que je croyais être... et la méfiance profonde que je ressentais envers autrui. On me disait « Je t'aime » et je me demandais ce qu'on voulait vraiment de moi. Les compliments, les cadeaux, les sourires... Tout me servait de preuve que l'on voulait m'acheter.

De mon côté, je quêtai l'amour, le pardon en offrant cadeaux, compliments, vœux... Je ne ressentais pourtant pas le bien-être que procure le don de soi. Mon seul but était d'acheter l'amour. Même Dieu m'inspirait une méfiance infinie.

Un jour, j'ai été appelée par la voix d'une cursilliste. Je me suis jetée avec l'énergie du désespoir. Ma vie a été bouleversée. Aujourd'hui, j'aime gratuitement. J'apprends à connaître mes forces et à guérir, avec patience, mes faiblesses. Oui, moi aussi, je suis une MERVEILLE. Le Seigneur est ma Force et la prière, mon refuge. J'aime et j'ai confiance en mon Seigneur, mon prochain et moi-même. Je suis L-I-B-É-R-É-E!!!

*Monique Chénier
Cellule L'Étoile - Aylmer*

Un « De Colores » qui fait toute la différence

Mon premier Cursillo vécu en février 1994 fut pour moi un éveil à tout ce que la vie peut nous envoyer comme embête, mais aussi qu'avec le support de Dieu et de notre communauté, tout est possible. Mon épouse et moi avons cheminé un an avec la cellule de Hawkesbury et ensuite, nous sommes déménagés dans la région de Casselman. Avec l'arrivée des enfants, nous avons délaissé les ultreyas afin de s'occuper de ceux-ci. La plus grande distance à parcourir était aussi un facteur important dans cette décision.

Après une dizaine d'années d'absence, mon épouse et moi sommes revenus au Cursillo suite à un « De Colores » qui nous a permis de nous retremper dans le mouvement. Depuis, nous participons autant que possible aux ultreyas et aux

clausuras et j'ai donné quelques rollos. Le Cursillo, pour moi, c'est l'amour de Dieu vécu au quotidien; c'est des personnes qui tentent de vivre l'Évangile jour après jour en appliquant son message; c'est l'Amour de Dieu qui se vit à travers tous et chacun des cursillistes. C'est pour cette raison qu'il me fait toujours autant plaisir de rencontrer des cursillistes et de continuer de m'impliquer.

Si tous les gens étaient comme les cursillistes, notre monde s'en porterait bien mieux car il y a tant d'amour et de fraternité dans ce mouvement. Longue vie au Cursillo!

Albert Leroux
Cellule L'Envol d'Alfred

Cursilliste un jour, cursilliste toujours

J'ai fait mon premier Cursillo en novembre 1988 et par la suite, j'ai cheminé deux années seulement. Par contre, vous savez qu'être cursilliste un jour signifie qu'on est cursilliste pour toujours.

J'ai fait un retour après 17 ans d'absence. Pendant ces 17 ans, j'ai toujours continué de contempler Jésus dans la prière et l'adoration au Saint-Sacrement. Il y a déjà 9 années que j'ai recommencé à cheminer avec le Cursillo. Au travers de mes animations, mes « Oui » pour être sur les équipes, je sens toujours le besoin d'avancer davantage dans ce beau mouvement.

Je fais partie de la cellule Jean XXIII que j'aime souligner aussi souvent que je peux. Une cellule accueillante et respectueuse et toujours en mouvement. On a une nouvelle responsable, Lise Cousineau. Je me permets de mentionner que c'est une personne avec un gros bagage d'expérience. Et pour la soutenir dans ses responsabilités, j'ai décidé de me joindre à la table de soutien. C'est pourquoi je suis encore cursilliste.

Bonne année. Avance.....tu seras libre

Gilbert Labranche
Cellule Jean XXIII

P.-S. : Oui c'est bien Labranche et mon petit-fils se nomme Alexis Labranche.
Ha! Ha!

Mon petit mot à moi

Pour ceux qui étaient présents le 11 septembre dernier, voici ce que je voulais dire à la fête du 40e! À cause des événements, Germain a oublié de me nommer lors de l'échange, et j'en ai perdu mes idées. Il s'est excusé tout de suite. Puis j'ai dit que j'étais sur l'équipe du mois de novembre et que mon rollo était «Homme et Femme, Il les créa».

Je m'appelle Line Chartrand. Avec Germain, j'ai été rectrice au 400e Cursillo de l'Outaouais. C'était une fin de semaine de couples. Pour Nazaire, c'était le 400e Cursillo qu'il faisait en tant qu'animateur spirituel. Beaucoup de couples voulaient être sur le week-end pour être avec lui lors de cet événement. À la fin, il y a eu une grande fête dans une très belle salle bien décorée, les guirlandes nous attendaient, la musique était de la fête. Nous avons fait une marche dans l'allée, Nazaire, Germain et moi.

Ça a été une fin de semaine profonde, féérique, multicolore et, comme le dit la chanson : «Oui je l'aurai dans la mémoire longtemps». Elle a été suivie d'un bon souper. Nous avons été choyés d'être le couple recteur de ce week-end.

Pensez-y : 400 Cursillos dans l'Outaouais et aujourd'hui nous fêtons 40 ans d'existence dans l'Outaouais. Beaucoup de personnes, de couples ont été sauvés grâce au Cursillo. Nous avons tous un point en commun : Jésus. Quand je dis Jésus, je pense à la chanson «Jésus» que je chante souvent comme prière.

Une anecdote au 400e : tard le premier soir (les gens étaient déjà en pyjama), un couple de candidats est venu nous voir pour nous dire que la dame était claustrophobe. Ils avaient une petite chambre où il n'y avait aucune fenêtre et ils voulaient aller coucher chez eux. Impossible! Nous avons demandé à des couples de changer de chambre et, après un certain temps, un couple a accepté.

À mon premier Cursillo, j'étais timide. Je n'avais pas confiance en moi, car une famille reconstituée, ce n'est pas facile. J'ai fait beaucoup de chemin depuis. C'est grâce au Cursillo si Germain et moi sommes encore ensemble.

DE COLORES!

Line Chartrand
Communauté Montpellier

Pour rattraper ces 13 dernières années

Bonjour,

Quelle belle opportunité que ce 40^e pour avoir des nouvelles de tous, pour enfin renouer ce contact tant attendu de ma part. J'espère lire le témoignage de beaucoup d'entre vous.

À la fête du 40^e, le 11 septembre dernier, on nous a demandé d'écrire un ou deux paragraphes... Oufffff!!! Avec tout ce que j'aimerais vous dire, c'est un espace bien minime, surtout pour moi qui aime tant parler. Alors, ayant été portée disparue pendant 13 ans, je vais donc essayer de tout résumer en 13 paragraphes, mais ce ne sera pas facile et je vais en oublier.

Trente-huit belles années de Cursillo! Que de temps merveilleux j'ai vécu, que de cheminement j'ai fait, que de belles rencontres, autant individuelles qu'en communauté. En 1979, je ne savais pas sur quel chemin je m'engageais et je n'avais aucune idée où cela allait me conduire. Quand je regarde derrière moi, sur ce chemin, je vois des moments timides, des moments forts, des moments extrêmement intenses et aussi des moments de pause, des moments de désert, des moments difficiles à chaque fois que j'ai fait sur moi-même des découvertes qui n'ont pas toujours été faciles et où le travail était laborieux. Tout ça à travers 3 petits mots : De colores, trépied, ultreya (de l'avant).

Nous parlons toujours du Cursillo comme étant une famille. Le mot famille était pour moi très juste et bon, car c'est la seule famille que j'ai réellement eue dans ma vie. Une famille où j'ai vu et vécu de l'entraide, de la compassion, de l'encouragement. Je ne pourrai jamais oublier de toute ma vie le jour où ma communauté est venue faire des ultreyas chez moi dans mon salon parce que j'avais eu un accident d'auto et que je ne pouvais pas me rendre aux ultreyas. Les membres de ma communauté sont venus chaque semaine jusqu'à ce que je puisse monter ce grand escalier pour me rendre par moi-même à mes ultreyas. Il y avait à peine un an et demi que j'étais cursilliste et on me connaissait à peine, mais ils se sont déplacés, laissant leur petit confort pour venir s'asseoir en indien par terre dans mon salon, autour de mon lit, pendant près d'un mois. C'était la cellule Horizon de Ste-Maria-Goretti. Un geste que personne auparavant n'avait fait pour moi de toute ma vie et à la même occasion, on m'amenait des plats car je ne pouvais pas cuisiner, et Guy, ben, si je me fiais à Guy, on mangeait du McDonald tous les soirs (sourire).

Après neuf années de mariage, nous avons enfin eu un fils, un enfant tant attendu et je n'avais pas de famille pour me faire un « shower » de bébé. Alors qui m'en a fait un, vous croyez? Ma belle famille de cursillistes, ma cellule Horizon encore une fois! Vous dire la joie et la reconnaissance qui habitaient mon cœur, eh bien! Je suis désolée, car il n'y a pas de mot pour le dire. À 28 ans, Dieu m'avait enfin donné une famille qui était remplie d'amour. Voilà ce qu'était la famille cursilliste pour moi : entraide, amour.

Ma famille cursilliste m'a montré le chemin vers le bénévolat pastoral paroissial à travers la préparation aux sacrements du mariage, du premier pardon, de la première communion, de la confirmation d'adolescents et d'adultes, à travers aussi des campagnes de financement, de l'aide au secrétariat paroissial et aux enfants de chœur. J'y ai fait la rencontre de Dieu, des autres et aussi de moi-même, ce qui est une des idées fondamentales du Cursillo et ce qui est le plus grand des commandements que Jésus lui-même nous a laissés : «Aime ton Dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même.»

J'ai eu aussi l'immense bonheur de faire également du bénévolat à l'intérieur même du Cursillo. Avec Guy, nous avons d'abord été couple régional, ensuite responsables des régionaux, ce qui nous a amenés à siéger au Conseil d'Animation. Nous n'avions jamais été demandés pour être responsables de notre cellule mais là, Dieu dans sa grande bonté, nous avait fait le plus beau cadeau qui m'ait été donné à l'intérieur de ces 3 années-là : en tant que responsables des régionaux, nous sommes devenus responsables de 29 cellules que nous avons visitées l'une après l'autre. J'ai assisté à une ultreya dans chacune de vos cellules. Quel bonheur contenu dans ce cadeau que j'ai déballé avec amour vingt-neuf fois! Que de richesse, que d'amour nous avons vécus, Guy et moi, à travers chacune de vos cellules.

Nous avons été accueillis à bras ouverts comme si nous avions fait partie de chacune de vos cellules. Cela nous a fait grandir en accueillant toutes vos façons de faire, vos façons d'être surtout, avec vos bras grands ouverts pour nous. Cela a été une étape merveilleuse pour nous et jamais je ne regretterai chacune des visites faites de Bryson jusqu'à Hawkesbury. De longs parcours à faire en soirée pendant les jours de semaine, mais pas un seul regret. J'ai toujours espéré que nous avons apporté quelque chose de bien et de bon à chacune de vos cellules, car nous avons tant reçu.

L'expérience que nous avons eue au CA a été tout aussi bénéfique. Cette expérience-là a changé ma vie, elle a changé ma façon de voir mes frères et mes sœurs cursillistes et aussi tous les gens autour de moi. Cela a changé ma vision de vie pour le mieux, je ne voyais plus la vie comme avant, je comprenais tellement mieux les choses de la vie. Cela m'est resté. J'ai eu l'honneur de faire partie d'un CA extraordinaire et j'ai eu l'honneur d'avoir une équipe de régionaux exceptionnelle. Dans chacun de ces deux groupes, nous avons formé une famille plus petite et les liens étaient tissés serrés, comme on dit.

Après cela, j'ai été malade physiquement. La maladie que j'avais était devenue pénible à vivre, cette maladie prenait du terrain sur moi. Je me suis donc retirée bien malgré moi. Cela a été pénible de ne plus circuler dans ma grande famille, de tout laisser après avoir vécu de si belles années remplies de vie et d'amour, après avoir rencontré chacun de vous dans vos milieux. Ne plus avoir de nouvelles de vous tous a été extrêmement pénible. Cependant, malgré mon absence dans la famille pendant ces 13 années, je n'ai pas cessé de penser à vous tous. Tous les jours, j'ai vécu mon trépied : la prière qui a été ma force, l'étude et l'action que je n'ai jamais cessé de faire, mais simplement autrement et ailleurs. Mais pas un jour ne s'est passé sans fidélité à mon trépied. Quand on a été cursilliste pendant si longtemps, on ne peut jamais oublier ce qui est fondamental, on le vit simplement d'une autre façon. Mais le trépied m'est resté collé à la peau et vous seriez très étonnés de savoir tout ce que j'ai vécu dans l'étude, l'action et la prière, car moi-même j'ai été étonnée de voir comment cela pouvait se vivre aussi fort qu'à l'intérieur du Cursillo. Ça devient un mode de vie qu'on ne peut jamais abandonner même dans nos marches au désert.

Que de choses j'aurais à vous partager! Vous savez, il est vrai que j'ai quitté le Cursillo juste après les trois années passées au CA et, contrairement à ce qu'on m'a si souvent dit, ce n'était pas à cause de ces années passées au CA que j'ai quitté. Pour rectifier le tir comme on dit, c'était parce que la maladie avait fait du ravage et je devais commencer à prendre de la morphine et deux autres sortes de narcotiques. Devant prendre trois fois par jour trois sortes différentes de narcotiques pour arriver à fonctionner, eh bien! je dormais une grande partie de la journée en plus des nuits. Sortir physiquement devient très difficile et pénible et j'ai souvent la tête dans les nuages. Un médecin ne donne pas ces narcotiques pour rien et je donnerais n'importe quoi au monde pour ne pas avoir à prendre ces médicaments. J'aimerais simplement ajouter ceci : tous les handicapés (ou personnes à mobilité réduite, c'est comme vous voulez) ne sont

pas tous en fauteuil roulant et cela peut être trompeur. Parfois, je donnerais n'importe quoi pour être en fauteuil roulant afin de pouvoir sortir de la maison, mais il ne faut pas car je dois bouger malgré les douleurs atroces. Voilà! Je tiens à préciser cela car jamais je n'ai quitté le milieu du Cursillo à cause de mes années au CA. Ça a été strictement à cause de la maladie.

Le 11 septembre dernier, je refaisais surface même si, pour quelques heures de présence avec vous, j'ai souffert toute la semaine pour me remettre de cette sortie. Ce fut tellement magnifique de vous revoir, de voir comment le CA présent continue avec autant de ferveur à garder le Mouvement en vie. Quelle belle fête vous nous avez préparée! Comme Nazaire disait toujours : «Ne dis pas "merci" car c'est un trop petit mot pour dire ta reconnaissance.»

Wow !!! Pas mal, j'ai réussi à vous épargner un paragraphe, j'ai réussi à faire cela en 12 paragraphes. Ça doit donc être que cette 13^e année est celle de mon retour. Bon, je ne compte pas la conclusion (sourire).

Je ne vous ai jamais oubliés, il est impossible de vous oublier. J'ai juste été obligée de m'absenter. Je ne pourrai pas revenir à la même échelle qu'avant, mais je reviendrai à mon rythme. Sachez que je donnerais cher pour participer comme avant, mais il faut savoir accepter sa condition de vie et faire ce qu'on peut. Je vous ai visités, chacun et chacune dans votre propre milieu et depuis, je vous porte toujours dans mon cœur.

Que Dieu notre Père vous protège tous, que Jésus soit toujours votre exemple de vie et que l'Esprit saint soit toujours sur vous. Que la vie vous soit bonne et vous garde en santé le plus longtemps possible. Je ne vous ai jamais oubliés et je vous aime.

Nicole Chainé
Cellule L'Oasis de St-René

Mon petit mot

J'ai fait mon Cursillo en octobre 1977. J'ai toujours cheminé dans le mouvement depuis, au début à St Maria-Goretti et, depuis 1985, à St-René-Goupil. Ce que je vais chercher c'est l'amitié, la fraternité.

Christiane Guillet
Cellule St-René-Goupil

Pourquoi est-ce que je suis encore ici ?

Je suis ici parce que Tu es ici.

Je suis ici parce que chaque fois que je viens ici, je Te rencontre.

Je suis ici à cause d'un sourire, d'une accolade, d'une parole, d'un rire, d'un chant;

Je suis ici à cause d'une confiance, d'un regard, d'une larme;

Je suis ici à cause de ce calice que tu me offres, plein d'amitié, plein de souffrance, plein de joie, plein de vie qui me désaltère l'âme;

Je suis ici à cause de cette vérité qui se trouve dans le partage d'un cœur qui s'ouvre et qui saigne;

Je suis ici à cause de tous ces cœurs qui battent au rythme de Ton cœur et qui espèrent au rythme de Ton amour;

Je suis ici parce qu'un jour, Tu m'as dit : N'aie pas peur, je suis avec toi;

Je suis ici parce que Tu m'as appris que je compte à Tes yeux, que mon nom est écrit dans la paume de Ta main et que j'ai une place dans Ton cœur.

Je suis ici parce que Tu comptes sur moi.

Je suis ici et je reste ici.

*David Johnston
Cellule L'Étoile - Aylmer*

Ma grande famille

Je suis cursilliste aujourd'hui parce que je fais partie d'une grande famille et ça me permet de me dépasser. J'aime faire partie de cette famille, j'aime quand on prie ensemble ou individuellement, pour notre famille, nos ami(e)s, nos compagnes, nos compagnons et notre entourage.

J'aime décortiquer la Parole de Dieu pour la rendre vivante dans ma vie quotidienne en prenant les actions nécessaires. Faire partie du Cursillo, c'est pour moi être responsable de ma foi et spécialement être responsable des régionaux. Je ne pourrais continuer seule. J'aime connaître les différences, voir des idées nouvelles, des projets nouveaux. Le Mouvement répond à mes besoins, il m'apporte joie, bonheur et paix.

De Colores

*Mireille Farley
Cellule Notre-Dame de Lorette*

Un week-end qui a changé ma vie

J'ai vécu mon week-end de Cursillo en 1985. Ce week-end a changé ma vie : j'y ai fait une rencontre personnelle intérieure avec Jésus.

Pour la première fois de ma vie, je me suis mise en prière en gardant le silence et en écoutant. Jésus m'a fait comprendre qu'il était au-dedans de moi!!! Il n'était pas un Dieu lointain, sur le 7e nuage, quelque part dans le ciel!!! J'ai compris que Jésus m'habitait, qu'il m'aimait et qu'il était toujours là pour moi, pour me guider, me supporter, m'écouter. Quelle force, quelle sérénité, quelle joie, quelle douceur m'ont envahies à ce moment-là!

J'ai compris qu'en étant branchée à Jésus qui vivait en moi, je devenais ses oreilles, ses yeux, ses bras, ses mains, pour aller vers les autres, pour révéler son Amour pour eux, pour chacun de nous; exactement ce que j'avais ressenti en regardant et en écoutant Nazaire nous parler! Ce qui ne m'était jamais arrivé avant!

Savoir que Jésus était toujours avec moi m'a donné une grande force pour passer à travers les épreuves de la vie, dont celle de mon époux l'an passé! Cela me permet également de voir tout ce qui est beau dans mon quotidien au lieu de relever ce qui cloche. Voilà ce qui rend la vie beaucoup plus belle!

Ma communauté, L'Envol d'Alfred, est aussi très précieuse à mes yeux puisque chaque semaine, je peux y retrouver ce groupe de soutien et de cheminement merveilleux dont les membres, certains, fidèles depuis le début, ont permis de garder la cellule vivante et toujours aussi accueillante.

J'aime ces ultreyas qui me permettent d'approfondir ma foi en pouvant l'exprimer et l'entendre exprimée par les autres. Je retourne chez moi, enrichie des partages, témoignages, prières, chants, échanges qui se poursuivent dans la camaraderie jusque dans le petit goûter qui vient clore nos rencontres.

Aller aux ultreyas me permet de rester branchée au Mouvement et l'aide à rester vivant afin que d'autres aient la grâce d'être appelés par Jésus à venir vivre cette fin de semaine de rencontre personnelle avec LUI et à se mettre en marche à sa suite.

MON CHEMIN, C'EST TOI SEIGNEUR!!!

Sylvie Lamarche

Petite anecdote # 2 (le regard)

J'ai vécu mon premier Cursillo au mois de mai 1993. À l'époque, les hommes vivaient leur fin de semaine AVANT les femmes. Mario avait vécu son week-end au début du mois de mai (le 221e Cursillo). Il était revenu les yeux tellement brillants que ça m'avait chavirée. Je ne l'avais jamais vu avec ce regard. Et il le gardait... Il ne voulait rien me dire par rapport au Cursillo sinon : « Tu verras et comprendras quand tu le verras. Patience! » Lorsqu'il est venu me reconduire et que j'ai vu toutes ces personnes qui jasaient ensemble et s'embrassaient, j'ai eu peur et ne me sentais pas à ma place. Je tirais Mario par la manche en lui disant : « S.T.P. Ne me laisse pas ici. Ramène-moi avec toi. » Mais il n'a rien voulu savoir... Durant la fin de semaine, je savais que beaucoup de cursillistes priaient pour moi. Je trouvais important que mes yeux brillent à moi aussi lorsque je sortirais de ma fin de semaine J'avais beaucoup de pression... Plusieurs fois par jour, j'allais me regarder dans le miroir et je paniquais parce que mes yeux étaient ternes. On était rendu au dimanche après le dîner, et pas encore d'éclat... Lorsque je suis sortie de ma fin de semaine, mes yeux brillaient moi aussi. J'avais été contaminée par l'Amour et le Cursillo.

*Cécile Tardif
Cellule L'Étoile - Aylmer*

Pourquoi suis-je encore cursilliste en 2016?

Ça a vraiment commencé en février ou mars 1974. Des amis m'ont parlé du R3, soit la rencontre de soi, de l'autre et de Jésus. Je suis arrivé à ma fin de semaine en connaissant le recteur et un futur prêtre, Germain Grenon. Sur place, on nous a présenté notre animateur spirituel Gaston Turcotte; j'ai aussi fait face à quatre ou cinq bonnes connaissances qui venaient comme moi pour vivre une expérience humaine et spirituelle de groupe. Ce dont je me souviens le plus, c'est bien entendu les lettres du samedi soir, placées sur mon lit. Je crois avoir cheminé dans le R3 quelques années pour ensuite faire mon Cursillo en 1979. Je dois admettre qu'après mon R3, toutes mes messes du dimanche ainsi que mes prières quotidiennes ont eu un sens plus profond dans ma vie.

Plusieurs évènements se sont passés depuis 1979 et aujourd'hui, en 2016, mon épouse et moi avons encore des passages de vie différents. Je dois dire que

sans les cursillistes, la prière et la communauté, ma route serait certainement plus difficile. Présentement, nous vivons deux séparations avec nos enfants, des turbulences émotionnelles avec deux autres, ainsi que la maladie du père de Mireille. La prière me tient en équilibre et solidaire avec tous ces évènements. Mon cheminement cursilliste m'aide à demeurer présent, à vivre ma vie avec mon entourage en restant branché afin de vivre une journée à la fois. De Colores!

*Jacques Chouinard
Notre-Dame de Lorette*

Je confesse que je suis une VRAIE merveille

J'ai entendu dire à plusieurs reprises "Ah le Cursillo a changé ma vie"...
Conversion progressive ...

Psaume 139 : "Je confesse que je suis une vraie merveille"...

Thomas comme je suis, disons qu'à la sortie de mon premier Cursillo, je n'étais pas convaincue.

Je chemine depuis maintenant 4 ans et je peux vous affirmer que le Cursillo a effectivement changé ma vie. J'y ai rencontré des anges, des amis, une grande famille, et tellement d'amour que je dois apprendre à gérer, car je ne suis pas habituée!

Je vous confesse aussi que je suis en conversion progressive et que la merveille enfouie au plus profond de moi travaille très fort pour bourgeonner, fleurir et s'épanouir!

Mais tout cela est grâce à vous tous, grâce à moi, et avec la grâce de Dieu. Je ne peux être chrétienne seule; j'ai besoin des autres pour grandir, j'ai besoin de vous ma famille Cursilliste. Je vous aime.

De Colores!

*Diane Faucher
Cellule l'Étoile - Aylmer*

Mes couleurs à moi

Ça me fait plaisir de prendre un peu de votre temps !

C'est ce que j'aime au Cursillo, on a droit à notre couleur, notre différence :)

Lorsqu'on se donne la permission de vivre une autre fin de semaine, on se donne la permission de découvrir d'autres amis. Prier un peu, chanter souvent, écouter les autres, partager et manger ensemble. Sur la gang, il y en a au moins une qui me ressemble, qui me fait rire ou qui me comprend. Et voilà, à la prochaine rencontre, j'aurai encore plus d'amies qui me réchaufferont le cœur. :)

Merci Seigneur pour l'unité des chrétiens.

Merci pour la communion des Saints.

Merci pour ta miséricorde.

Merci pour ton éducation.

Merci pour ton espérance face à l'humanité, pour ta majesté et ta bonté.

A chaque fois qu'une personne de foi me fait une accolade, je la prends comme une délicatesse du Seigneur :)

De Colores

*Lynda Leroux
Cellule L'Envol d'Alfred*

Un poème pour le 40^e

Toi, le Cursillo, tu es un moyen d'Évangélisation
Toi, le Cursillo, tu es un chemin de conversion
Toi, le Cursillo, tu es un instrument de Pardon
Toi, le Cursillo, tu es un vivifiant et éclairant compagnon !

Tu as fait de ma vie un atout majeur
Tu fais partie de mes études supérieures
Tu me fais vivre des jours meilleurs
Je suis bien mieux ici avec toi plutôt qu'ailleurs !
Avec le Cursillo, la vision c'est toujours un peu plus haut
Avec le Cursillo, tout devient un cadeau
Avec le Cursillo, il y a des haltes nommées Rollos
Avec le Cursillo, je suis renouvelée dans le cœur de la Trinité aussi appelé le meilleur TRIO !

40 ans de Cursillo pour l'Outaouais, c'est plein de patience
40 ans de Cursillo pour l'Outaouais, c'est fait de persévérance
40 ans de Cursillo pour l'Outaouais, c'est rempli de réjouissances
40 ans de Cursillo pour l'Outaouais, c'est l'espérance en abondance !

À travers ces 40 ans, il y a eu des débats et des discours
À travers ces 40 ans, il y a eu des écarts et des détours
À travers ces 40 ans, il y a eu des départs et des retours
À travers ces 40 ans, il y a eu surtout de l'Amour et encore de l'Amour !

*Huguette Drolet
Communauté Jean XXIII
(anciennement de St-Matthieu)*

Mon premier Cursillo en 1976

À l'été 1976, mon frère et ma belle-sœur, Philippe et Lucille, nous invitent, mon mari (Hervé Roy) et moi à vivre un Cursillo. Sans savoir exactement ce que nous allions vivre, nous disons oui. Après trois ans de mariage, nous étions encore en lune de miel, sans enfant (on priait et pratiquait pour en avoir, comme disait Hervé). Bref, ça tombait bien ce Cursillo. Hervé part fin août pour le vivre et tout en préparant ses bagages, j'y glisse un petit mot d'amour sans savoir qu'il y avait des lettres le samedi... Il revient tout changé, les yeux brillants et plus tendre à mon égard. Pendant presque un mois, il est cachotier sur ce qu'il a vécu et va à ses ultreyas seul. J'ai hâte d'aller le vivre pour pouvoir l'accompagner.

En fin arrive ma fin de semaine! 29 et 30 septembre, 1^{er} et 2 octobre à Katimavik, merveilleux endroit. Nous sommes nombreuses (plus de 70) venant de l'Outaouais et des Laurentides. J'avais 25 ans et j'étais peu expérimentée. Le jeudi soir, une fille me dérange à cause de son attitude. Le lendemain, croyez-le ou non, elle est assise à ma table. J'ai appris à la connaître, à ne pas la juger. Et c'est à partir de ce moment-là que j'accueille l'autre tel qu'il est sans le juger.

Qu'est-ce que le Cursillo m'a apporté au cours de ces 40 ans? D'abord, deux mois après ma fin de semaine, je devenais enceinte et une petite fille naissait en août 1977 (Mélanie). Un an plus tard, Hervé se retrouve avec une insuffisance rénale sévère à cause de son diabète juvénile. C'est le début de la dialyse trois fois par semaine avec toutes les complications qui peuvent en découler... Donc, le Cursillo m'a permis de l'accompagner adéquatement dans la foi, l'amour et je dirai même la joie et cela, au cours des dix années qui ont suivi, jusqu'à son décès en octobre 1988. Cela m'a aussi permis de tenir le coup, grâce à vous, mes ami(e)s cursillistes par votre support moral, spirituel, psychologique et même financier selon nos besoins. Merci mes ami(e)s! Et merci mon Dieu pour ta présence tout ce temps.

En avril 1990, je vis la fin de semaine de « Porte Ouverte » qui m'a permis de connaître un beau Monsieur (André Brault) que je retrouve quatre mois plus tard, grâce à l'intervention des gens d'en haut (nos conjoints décédés). C'est le début de nos fréquentations. Puis, j'invite André à vivre le Cursillo en novembre 1991 et, à la clausura, il me demande en mariage devant plus de deux cent personnes. WOW!!! Que pouvais-je répondre? Un GROS « oui je le veux », puis à part cela j'étais enceinte de 3 mois...

Le Cursillo m'a permis de vivre avec André une relation à trois : Dieu au milieu de nous. On ne manque pas un soir de prier ensemble et de se bénir mutuellement.

Le Cursillo m'a permis de grandir dans ma foi, de la garder vivante et active.

Le Cursillo m'a permis d'actualiser la Parole et de la vivre au quotidien.

Le Cursillo m'a permis de vivre la maladie (un cancer en 2013) dans la foi. Et c'est grâce à vos prières que je suis guérie. Merci mes ami(e)s cursillistes. Je peux poursuivre ma mission qui est de continuer à travailler à la Vigne de Jésus, en parlant de Lui, en donnant aux autres l'espérance et en continuant d'accueillir l'autre tel qu'il est. Je continue de chanter ma joie de vivre avec vous, mes sœurs et mes frères en Jésus.

Voilà pourquoi après 40 ans, je chemine encore dans le Cursillo. Mon cheminement humain et spirituel n'est pas terminé et ne le sera jamais.

Je vous aime!

Ghislaine Bergeron

Voici un message que Nazaire Auger vous laisse à tous en ce 20 septembre 2016 : « ***Être présent, à Dieu présent, au moment présent.*** »

Petite anecdote # 3 (le Notre Père)

Je n'ai pas assez de mes 10 doigts pour compter le nombre de Cursillos que j'ai vécus depuis 1993. À chaque fois, des témoignages m'ont touchée. Je ne me rappelle plus qui m'a appris à prier différemment, mais cette cursilliste se reconnaîtra sûrement. Elle nous avait dit que lorsqu'on récite la belle prière du « Notre Père », on ne devrait pas dire « Que ta volonté soit faite », mais plutôt « Que ta volonté soit fête ». Phonétiquement parlant, c'est presque pareil, mais ça prend un tout autre sens... Réjouissons-nous de la volonté de Dieu. Que notre cœur ne se trouble pas et soit en fête. Il sait mieux que nous ce qui est bon pour nous. Je ne prie plus de la même façon depuis... Merci pour cet enseignement, ma douce amie et sœur cursilliste.

*Cécile Tardif
Cellule L'Étoile - Aylmer*

L'ouvrier de la dernière heure

Je suis devenu cursilliste en 2009. Plusieurs personnes l'étaient autour de moi. J'ai suivi quand l'occasion s'est présentée. Je suis un ouvrier de la dernière heure à la vigne et je pense que j'aurai le même salaire que ceux et celles qui ont commencé bien avant moi!

Ce qui m'allume toujours, c'est d'entendre ces témoignages soit aux ultreyas, soit aux clausuras où des hommes et des femmes nous livrent leur vécu et leur cheminement avec le Christ. Cela m'apporte l'encouragement, le réconfort et l'admiration aussi pour tous ces parcours droits, sinueux, souvent pleins d'embûches, mais toujours à la recherche de ces rencontres avec soi, les autres et Jésus. Ce sont des exemples de vie qui me montrent que je ne suis pas seul sur le chemin vers Jésus et que d'autres ont trouvé ou cherchent encore ce rapprochement tant désiré avec le Seigneur.

C'est aussi cette fraternité vécue au fil des rencontres. Les personnes veulent progresser ensemble et ça se voit. Ce sont des exemples d'engagement profond tout autour de moi qui me motive à chercher ma place aussi parmi ceux et celles qui en ont besoin. Le Cursillo, c'est le partage et le soutien.

Je chemine encore, j'ai la santé et l'émerveillement pour faire encore un bout de chemin avec les autres vers Lui.

Gilles Vernier